

Je tremble chaque jour pour la sécurité de ma petite-fille...



Lettre   ma petite fille

Ma petite chérie,

Je viens de te ramener chez tes parents,   l  tranger, après une semaine ici. Nous avons conclu un pacte   : je t  offre une semaine d  quitation si tu viens réviser sérieusement la grammaire fran saise avec moi pendant 7 jours.

Pas marrant,   15 ans de devoir travailler alors que tous les autres sont   la plage... Pas commode pour moi non plus de m  habituer aux bougonnements propres   ton âge,   l  absence de réponse lorsqu on t appelle,   des réparties parfois pas mal  cru es, mais tu vois, je me souviens de ta mère et de tes 3 oncles   ton âge et je prends patience !.

Toi, tu as aussi été patiente avec moi, nous avons bien avancé. Le subjonctif présent et le conditionnel imparfait n ont plus de secrets pour toi.

Il y a un seul problème entre nous, ce sont les musulmans.

Au lycée, on vous bourre le crâne, on vous manipule, on vous fait croire que les gentils adolescents joliment bronzés sont vos amis, qu ils ont eu des tas de malheurs, et qu il faut les aider.

Aux mamans, on interdit de prÃ©parer des sandwiches au jambon pour le dÃ©jeuner, car leur seule vue pourrait blesser nos â€œamisâ€œ les musulmans (texte original de lâ€™e-mail de la directrice du comitÃ© des parents) (Remarque en marge, les directrices de comitÃ© des parents, je ne peux pas les sentir, elles sont tellement parfaites, tellement irrÃ©prochables, lâ€™une dâ€™elles a explicitement et durablement gÃ©chÃ© ma vie de mÃ©re de famille nombreuse pendant des annÃ©esâ€¦!).

Quant Ã votre manuel de franÃ§ais, câ€™est une honteuse imposture, un scandale. Dans ce prÃ©cis, qui dÃ©crit la vie dâ€™un lycÃ©e parisien, les enfants ne sâ€™appellent ni Louis ni Marie, mais Mehdi et Saidaâ€¦! Imagine la rage que je dois dissimuler en le feuilletant avec toiâ€¦! (je change les noms, bien entendu, pour moi ce sont tous des petits Jean et des petites Anne qui commentent la vie de tous les jours, destinÃ©e Ã tâ€™apprendre la langue franÃ§aise). Tu me connais, jâ€™ai Ã©crit Ã lâ€™Ã©diteur-moi-je-suis-ami-des-musulmans et lui ai exprimÃ© ma colÃ©re. Sans rÃ©ponse, Ã©videmment.

Hier, en te ramenant chez toi, loin dâ€™ici, nous nous sommes retrouvÃ©es sur le parking dâ€™un centre commercial frÃ©quentÃ© par 60% de voilÃ©es. Bien plus que chez nous, jâ€™en avais la nausÃ©eâ€¦!

Lorsque lâ€™une dâ€™elles, au volant dâ€™un 4 x 4, nous a presque bousculÃ©es, jâ€™ai grognÃ© : Â«Â Ã§a me rend agressiveÂ Â» !, notre premiÃ¨re dispute a Ã©clatÃ©. Tu me reproches mon attitude, Â«Â laisse-les donc sâ€™habiller comme elles veulent... elles ne tâ€™imposent pas un style de vÃªtements, elles non plusÂ Â».

Câ€™est cela que tu ne comprends pas, et tu ne mâ€™Ã©coutes pas quand je tâ€™explique quâ€™au rythme de 8 rejetons par moukhÃ©re, ils seront bientÃ´t en majoritÃ© absolue et que câ€™est toi qui seras obligÃ©e de te fagoter de cette sorteâ€¦! Comment te prÃ©venir que la maison brÃ»le et que je voudrais te sauverÂ ?

Hier, tu as refusé d'aller seule au supermarché parce qu'un camionneur t'avait sifflé et que tu avais peur. (Ndlr : le camionneur était lui aussi une véritable chance pour toute l'Europe) Le supermarché, c'est à 5 minutes d'ici... et tu voulais acheter tes sacro-saints sushis, tu y tenais tant.

Tu vois que tu as peur ?

En hiver, je tremble chaque soir, sachant que tu rentres à pied du lycée. Près de chez vous, il y a une maison remplie de gentils-bronzés-qui-ne-demandent-qua' -s'intégrer et moi, je sais que pour eux, tu es une proie idéale. Tu es belle, fine, tu as une démarche de danseuse, mais tu ne veux rien entendre.

Depuis l'arrivée en masse de toutes ces aubaines pour le pays, ce sont les victimes qui sont les malfaiteurs. Je me sens mauvaise en t'expliquant cela... et pourtant c'est parce que je t'aime.

Anne Schubert